

UN MARCHÉ BOURSIER DIRIGÉ PAR LES BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

FÉVRIER 2026

Contexte économique: Entre bruit et réalité économique

Le mois de janvier a été particulièrement chargé pour l'administration américaine, surtout sur le plan géopolitique. Bien que ces événements aient largement occupé l'actualité, ils n'ont pas d'impact direct sur les bénéfices des entreprises. À long terme, ce sont plutôt les fondamentaux économiques et la capacité des sociétés à générer des profits qui déterminent la performance des marchés. Un investisseur discipliné gagne donc à demeurer concentré sur ces éléments, plutôt que sur le bruit à court terme.

De notre côté de la frontière, le premier ministre Carney a consacré une bonne partie du mois de janvier à des déplacements internationaux, notamment en Chine, où une entente visant à réduire certains tarifs sur les exportations canadiennes pourrait entraîner l'arrivée prochaine d'environ 50 000 véhicules chinois sur le marché canadien.

Dans ce contexte, le marché boursier américain (1.17%) a surperformé le marché canadien (0.13%) lors du mois de janvier, et ce, malgré un environnement marqué par une volatilité accrue. Les deux indices ont néanmoins terminé le mois en territoire légèrement positif. La Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada ont toutes deux maintenu leur taux directeur.

Rendement du S&P 500 (500 des plus grandes entreprises publiques américaines) décortiqué - Janvier 2026



Les bénéfices, véritable carburant des marchés haussiers

Une importante saison des bénéfices a débuté au cours de la deuxième semaine de janvier. Dans les deux semaines qui ont suivi, plusieurs entreprises ont déjà publié leurs résultats du quatrième trimestre de 2025, nous donnant ainsi une vue d'ensemble de leur performance financière pour l'année entière de 2025. Cette période est particulièrement importante compte tenu du cycle boursier dans lequel nous évoluons actuellement. Certains investisseurs mentionnent, comme cela a été abordé en janvier, que plusieurs entreprises américaines se transigent à des multiples jugés trop élevés. Certes, certaines le sont, mais des multiples élevés peuvent être justifiés lorsque la croissance des bénéfices est forte et durable.

Par le passé, quels sont les éléments qui ont mis fin à un marché boursier haussier? Historiquement, un cycle haussier ne se termine presque jamais de lui-même. Il prend fin lorsqu'un choc économique (récession de 1991), financier (crise des prêts hypothécaires à risque de 2008) ou de politique monétaire (hausse marquée des taux d'intérêt en 2022 ou éclatement de la bulle technologique à la suite d'une série de resserrements rapides et prolongés de la Réserve fédérale en 2000) vient rompre l'équilibre.

Un choc brutal sur les bénéfices a d'ailleurs mené à une correction rapide et intense en mars 2020. Ce choc s'étant avéré temporaire, les marchés ont récupéré aussi rapidement qu'ils avaient reculé. Il est donc rationnel de penser que, tant et aussi longtemps que les bénéfices des entreprises demeurent solides et en croissance, les marchés boursiers continueront de bien performer.

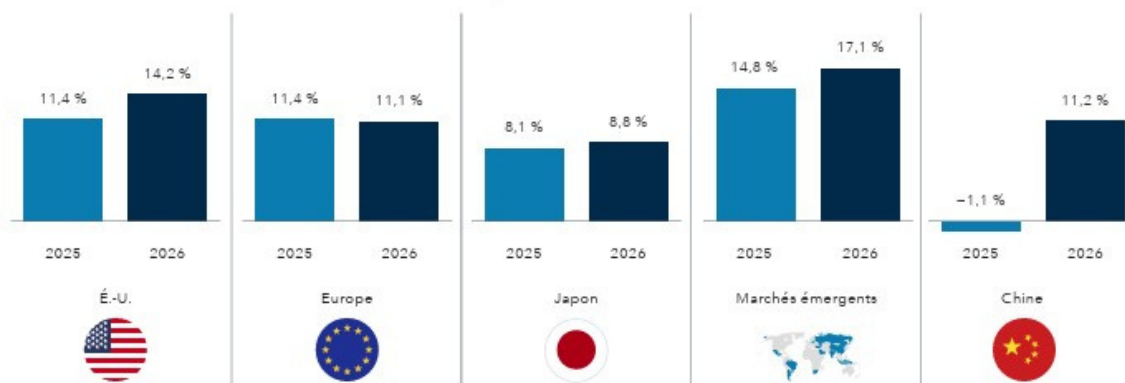


Ce graphique nous rappelle bien l'importance des bénéfices des entreprises dans leur performance boursière. En effet, depuis 2000, on observe une corrélation de 98 % entre ces deux métriques. Cette corrélation demeure sensiblement la même lorsqu'on analyse les 100 années qui ont précédé.

Comme l'a bien résumé Peter Mallouk :
« Le court terme, c'est surtout du bruit. Le long terme, c'est avant tout une question de profits. Les spéculateurs courent après le bruit. Les investisseurs suivent les profits. »

Source: Graphique publié sur le compte X de Peter Mallouk le 6 janvier 2026

Croissance annuelle estimée des bénéfices pour certains indices de référence mondiaux

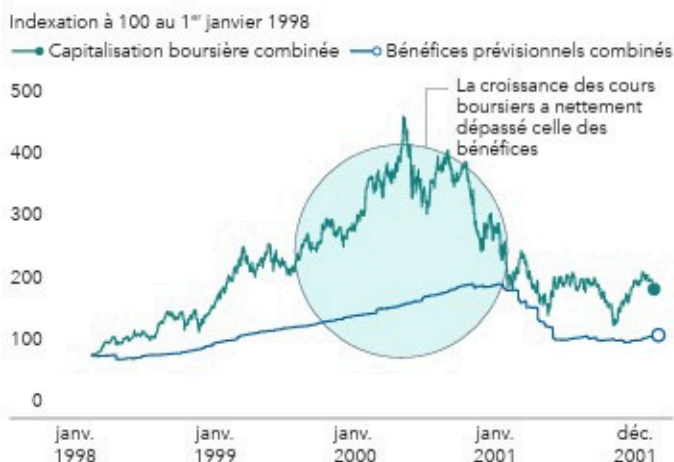


Sources : Capital Group, FactSet, MSCI, Standard & Poor's. La croissance annuelle estimée des bénéfices est représentée par les estimations consensuelles moyennes des bénéfices par action applicables aux années closes en décembre 2025 et 2026, respectivement, pour les indices S&P 500 (États-Unis), MSCI Europe (Europe), MSCI Japan (Japon), MSCI EM (marchés émergents) et MSCI China (Chine). Le S&P 500 est un indice pondéré selon la capitalisation boursière fondé sur les résultats d'environ 500 actions ordinaires détenues par un grand nombre d'actionnaires. Les estimations sont en date du 30 novembre 2025.

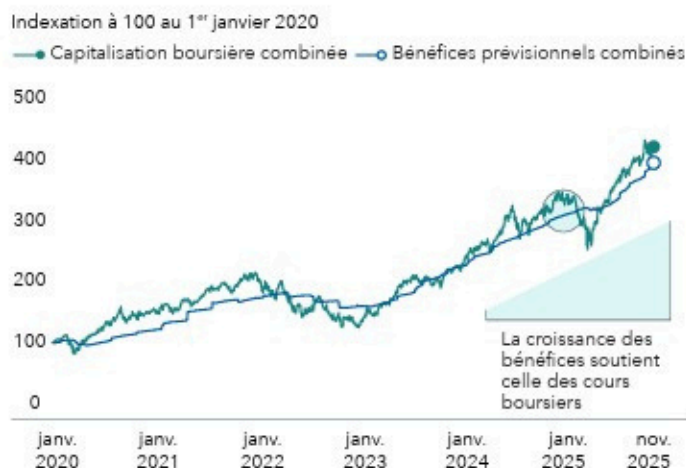
Pour revenir sur l'un des sujets abordés dans la lettre de janvier 2026, soit : « Intelligence artificielle : sommes-nous dans une bulle technologique? », vous trouverez ci-dessous deux graphiques illustrant l'évolution du cours des actions par rapport aux bénéfices prévisionnels des entreprises, en comparant la situation actuelle à celle de l'an 2000, au moment de la bulle technologique.

Dans le premier cas, en 2000, on observe un écart important entre l'évolution des bénéfices et la hausse de la valeur des entreprises en bourse. À l'inverse, la situation actuelle montre que la croissance des bénéfices continue de soutenir et de justifier le marché haussier.

Ère des point-coms : prix vs bénéfices (1998 à 2001)



Ère de l'IA : prix vs bénéfices (2020 à ce jour)



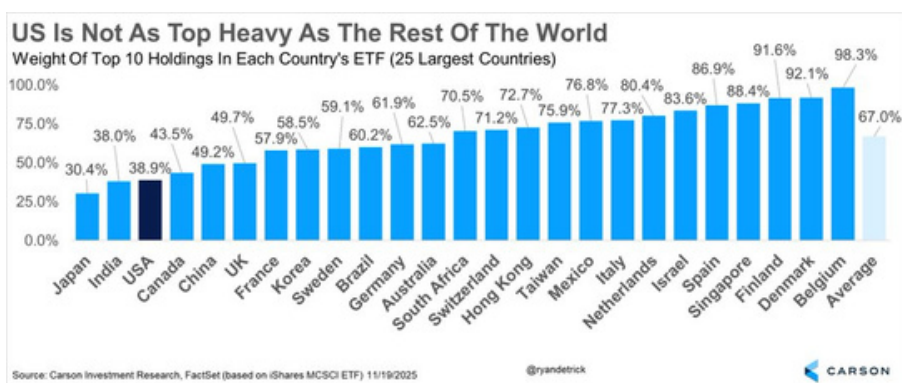
Sources : Capital Group, Bloomberg. Les données regroupent les bénéfices nets prévisionnels sur 12 mois (« bénéfices prévisionnels ») et la capitalisation boursière pour les quatre vétérans de l'ère point-com, soit Microsoft, Cisco, Intel et Dell, qui faisaient partie des entreprises les plus importantes et les plus lucratives durant cette période. Données indexées à 100 le 1er janvier 1998. Les résultats passés ne sont pas garants des résultats futurs.

Sources : Capital Group, Bloomberg. Les données regroupent les bénéfices nets prévisionnels sur 12 mois (« bénéfices prévisionnels ») et la capitalisation boursière pour NVIDIA, Microsoft, Apple, Amazon, Meta, Broadcom et Alphabet, sept des plus grandes entreprises exposées à l'IA. Données indexées à 100 le 1er janvier 2020. Au 30 novembre 2025.

Forte concentration de l'indice S&P500?

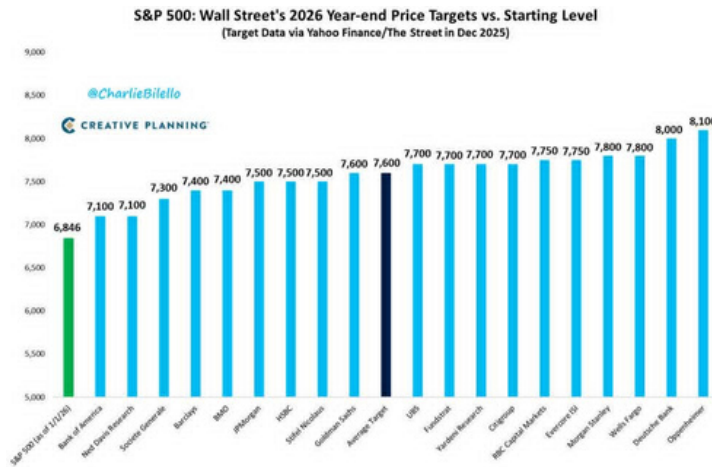
Au cours du dernier mois, l'un de nos partenaires d'affaires nous a transmis ce graphique illustrant la concentration des différents indices boursiers selon la géographie. Ce graphique est particulièrement intéressant et invite à la réflexion, surtout dans un contexte où certains investisseurs déplorent la forte concentration de l'indice représentant les 500 plus grandes entreprises américaines, soit le S&P 500. Bien que cet indice soit effectivement dominé par des entreprises comme Nvidia, Meta, Google, Amazon, Microsoft, Apple, Tesla et Broadcom, on constate qu'il n'est pas plus concentré que plusieurs autres indices boursiers à travers le monde. L'indice canadien, pour sa part, est largement dominé par des sociétés telles que RBC, TD, Shopify, Enbridge et BMO, entre autres.

Certes, dans l'absolu, il est vrai que le S&P 500 est concentré par rapport à sa moyenne historique. Toutefois, d'un point de vue relatif, on constate qu'il ne l'est pas autant qu'on pourrait le croire.

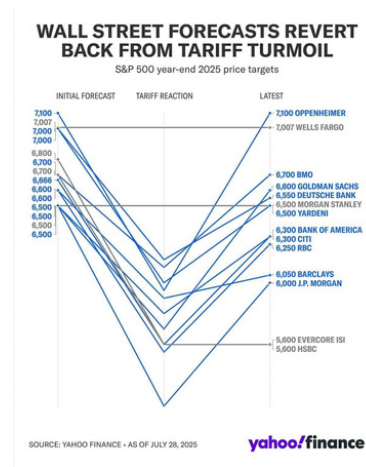


Prévisions des grandes institutions financières pour le marché américain en 2026

Vous trouverez ci-dessous les prévisions de différentes institutions financières quant à la valeur de l'indice américain S&P 500 à la fin de l'année 2026 (graphique de gauche). Bien que l'année 2025 nous ait une fois de plus rappelé qu'il faut prendre ces prévisions avec un grain de sel. Il est intéressant de constater l'ampleur de la divergence entre les estimations, ce qui suggère une sensibilité élevée des marchés à la capacité des entreprises d'atteindre, ou non, leurs objectifs lors des annonces de résultats trimestriels.



Source: Graphique publié sur le compte X de Charlie Bilello le 9 janvier 2026



Extrait de la lettre de septembre 2025

Extrait de la lettre de septembre 2025:

Enfin, le 28 juillet dernier, il était possible de constater en pleine saison des bénéfices que plusieurs institutions financières ont réajusté à la hausse leur prévision concernant la performance du marché américain d'ici la fin de l'année via la prévision de la valeur du S&P 500 au 31 décembre 2025 (graphique de droite). Il s'agit d'une deuxième grande réévaluation de leur prévision initiale, la première ayant eu lieu suite à l'annonce des tarifs du Président Trump en début d'année. Ce graphique nous rappelle qu'il faut se fier avec précautions à ces prévisions, car les institutions financières n'hésitent pas à modifier rapidement leurs prévisions, à la hausse ou à la baisse, pour éviter de perdre la face.

Cette information a été préparée par Stéphane Marquis, Alexandre Paquet, Charles Simard et François Simard qui sont conseillers en placement et conseiller en placement associé pour iA Gestion privée de patrimoine inc. et ne reflète pas nécessairement l'opinion de iA Gestion privée de patrimoine inc. L'information contenue dans le présent bulletin provient de sources jugées fiables, mais nous ne pouvons pas garantir son exactitude ni sa fiabilité. Les opinions exprimées sont fondées sur une analyse et une interprétation remontant à la date de publication et peuvent changer sans préavis. De plus, elles ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. L'information contenue dans le présent document peut ne pas s'appliquer à tous les types d'investisseurs. Le conseiller en placement ne peut ouvrir des comptes que dans les provinces où il est inscrit. L'information sur les rendements s'appuie sur les rendements passés qui peuvent ne pas refléter les rendements futurs. Cette communication a été rédigée par un conseiller et révisée à l'aide d'un outil d'intelligence artificielle pour des fins de correction linguistique.

iA Gestion privée de patrimoine inc. est membre du Fonds canadien de protection des investisseurs et de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. iA Gestion privée de patrimoine est une marque de commerce et un autre nom sous lequel iA Gestion privée de patrimoine inc. exerce ses activités.

VOTRE ÉQUIPE DE CONSEILLERS



Stéphane Marquis

Conseiller en placement
s.marquis@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1395



Sonia Bonsaint

Adjointe administrative
s.bonsaint@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1368



Alexandre Paquet

Conseiller en placement
a.paquet@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1304



Charles Simard

Conseiller en placement
charles.simard@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1308



François Simard

Conseiller en placement associé
f.simard@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1308

